



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre de Commémoration des
Renseignements Israéliens (CCRI)

13 avril 2009

L'Egypte a démantelé un réseau du Hezbollah qui opérait sur son sol, l'accusant d'avoir fait de la contrebande d'armes dans la bande de Gaza, d'avoir planifié des attaques terroristes (notamment contre des objectifs israéliens) et d'avoir mené des activités de subversion contre le régime égyptien. Hassan Nasrallah a reconnu qu'un membre du Hezbollah arrêté était impliqué dans des activités de contrebande, mais a rejeté les autres accusations.



Hassan Nasrallah comme marionnette au service de l'Iran poussant un chariot sur lequel il est écrit "Nous n'avons aucune autre branche [dans les pays arabes]." La bombe à retardement est intitulée "le projet iranien" (Al-Nadwah, Arabie Saoudite, 12 avril 2009)

Aperçu général

1. Les médias égyptiens et arabes ont annoncé que les services de sécurité égyptiens avaient démantelé un réseau du Hezbollah qui avait été actif en Egypte pendant une longue période. Jusqu'ici, plusieurs douzaines de Libanais, de Palestiniens et d'Égyptiens agissant pour le compte du Hezbollah ont été arrêtés. **Le réseau transférait des armes** (probablement de l'Iran) **en contrebande au Hamas** via le Soudan et les tunnels du secteur de Rafah en Egypte. De plus, selon les informations publiées dans la presse, le réseau était impliqué dans des tentatives d'attaques terroristes dans le Sinaï et au Caire, y compris contre des sites fréquentés par des touristes israéliens, ainsi que dans des activités subversives contre le régime égyptien.

2. L'Égypte a vivement réagi à la révélation des activités du **Hezbollah** sur son sol, et a accusé l'organisation ainsi que l'Iran de s'ingérer dans ses affaires internes et de mettre en danger sa sécurité nationale. Le dirigeant du Hezbollah **Hassan Nasrallah**, dans une déclaration sans précédent, a admis que l'Égypte avait en effet arrêté un membre de l'organisation et plusieurs autres personnes dépendant de cet activiste. Il a affirmé que le détenu était un "membre logistique opérationnel" impliqué dans la contrebande d'armes et de combattants dans la bande de Gaza. Cependant, il a ajouté que le Hezbollah n'avait aucune branche à l'extérieur du Liban et qu'il n'était pas impliqué dans des activités clandestines ou subversives dans un autre pays arabe [**affirmation mensongère**, puisque le Hezbollah a déjà été impliqué dans des activités subversives en Irak et en Jordanie].

3. Le réseau du Hezbollah découvert par les Égyptiens, apparemment peu de temps avant l'Opération Plomb Durci, est une **preuve supplémentaire du soutien militaire apporté par l'Iran au Hamas dans la bande de Gaza**, directement ou par le biais du **Hezbollah**, qui opère comme un sous-traitant pour promouvoir les intérêts iraniens. Avant l'Opération Plomb Durci, l'Iran et le Hezbollah ont fourni des **armes** au Hamas, dont des centaines de roquettes Grad de 122mm d'une portée de 20 à 40 kilomètres et des missiles antichars sophistiqués ; le **savoir-faire technique** qui a permis au Hamas de fabriquer des missiles Shawaz, inspiré par le Hezbollah au Liban ; un **entraînement militaire avancé** en Iran pour des centaines de terroristes du Hamas et d'autres organisations terroristes ; un **soutien financier** au bureau politique du Hamas et à sa branche militaro-terroriste à hauteur de plusieurs centaines de millions de dollars par an, ainsi qu'un **soutien politique et pour sa propagande**. Tout ceci a été fait pour renforcer l'infrastructure militaire du Hamas dans la bande de Gaza, l'encourager à

continuer ses attaques terroristes contre Israël et saboter tout dialogue entre Israël et l'Autorité palestinienne.¹

Démantèlement d'un réseau du Hezbollah en Egypte (Exact au 13 avril 2009)

4. Les médias égyptiens et arabes ont largement couvert le démantèlement du **réseau du Hezbollah**. L'opération a eu lieu il y a plusieurs mois, apparemment avant l'Opération Plomb Durci, et la recherche des membres du réseau **se poursuit toujours**. Selon les informations publiées dans la presse, les forces de contreterrorisme égyptiennes dans le Sinaï sont à la recherche de plus d'une douzaine de Libanais soupçonné de liens avec le réseau du Hezbollah (Al-Jazeera, 13 avril 2009 ; Al-Masri Al-Youm, 12 avril 2009). Selon l'édition du 9 avril du journal égyptien officiel Al-Ahram, le réseau du Hezbollah a débuté ses activités en 2007, quand un important terroriste libanais (qui vivait à Dahiya, la banlieue chi'ite du Sud de Beyrouth et bastion du Hezbollah) est entré en Egypte avec un faux passeport. **En Novembre 2008, les forces de sécurité égyptiennes ont arrêté Sami Shihab du Hezbollah, et c'est apparemment son arrestation qui a mené à la découverte de la plupart des membres du réseau.**

5. Selon les médias égyptiens, jusqu'ici, des **douzaines de Libanais, de Palestiniens et d'Égyptiens** liés au Hezbollah ont été arrêtés. Ils étaient organisés en plusieurs équipes et étaient dirigés par un **haut responsable du Hezbollah** au Liban (Al-Masri Al-Youm, 12 avril 2009). Le principal activiste en Egypte était **Sami Shihab**,² qui a été arrêté avec deux jeunes Palestiniens détenteurs de passeports palestiniens émis au Liban. Sami Shihab, installé à El-Arish, était le seul individu à maintenir un contact téléphonique avec le responsable du Hezbollah au Liban dirigeant le réseau (Al-Masri Al-Youm, 12 avril 2009).

6. Selon les médias égyptiens et arabes, le réseau était actif dans la **contrebande d'armes et d'argent** pour le Hamas, utilisant les tunnels de la région de Rafah. Les armes entraient dans la bande de Gaza via le Soudan (Al-Hayat, 9 avril 2009). Le réseau prévoyait également de **commettre une série d'attaques terroristes au Caire et dans le Sinaï, y compris dans des lieux fréquentés par les touristes israéliens**. Les membres du réseau étaient impliqués dans des projets commerciaux pour couvrir leurs activités de collecte de renseignements

¹ Pour une analyse du soutien iranien au Hamas, voir notre article du 12 janvier 2009 intitulé "Le soutien de l'Iran au Hamas," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f004.pdf. Pour des rapports des médias arabes et occidentaux sur la prévention des tentatives de l'Iran de rebâtir l'infrastructure militaro-terroriste du Hamas après l'Opération Plomb Durci, voir notre article intitulé "Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien 24-31 mars 2009," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ipc_f020.pdf.

² Selon l'édition du 12 avril d'Al-Ahram, son nom complet est **Muhammad Yussuf Mansour Sami Shihab**.

nécessaires à la réalisation des attaques terroristes (y compris la surveillance de **sites touristiques** au Nord et au Sud du Sinai). Ils ont acheté des appartements du côté égyptien de Rafah ainsi qu'à El-Arish, et ont observé le mouvement des bateaux dans le canal de Suez. Ils sont également entrés en contact avec des délinquants en Egypte pour obtenir des documents égyptiens contrefaits leur permettant de quitter l'Egypte et de louer des lieux de résidence³ (Télévision égyptienne, 8 avril 2009). Certains d'entre eux travaillaient pour la chaîne Al-Manar du Hezbollah afin de couvrir leurs activités⁴ (Al-Masri Al-Youm, 10 avril 2009).

Réactions à l'affaire (Exact au 13 avril 2009)

Egypte

7. Suite au démantèlement du réseau du Hezbollah, l'Egypte a lancé une campagne politique et médiatique anti-Hezbollah et anti-Iran. Lors d'une conversation téléphonique, le **Président égyptien Hosni Moubarak** a déclaré à son homologue libanais Fouad Siniora que le système juridique égyptien jugerait les responsables (Haaretz, 13 avril 2009). **Omar Suleiman, le chef des renseignements égyptiens**, s'est rendu en Arabie Saoudite et a abordé avec le Roi Abdallah la question des activités subversives du Hezbollah dans plusieurs pays du Moyen-Orient, particulièrement en Egypte et en Arabie Saoudite (Al-Qabas, 12 avril 2009). **Ahmed Nazif, le Premier ministre égyptien**, a déclaré que la sécurité égyptienne était "une ligne rouge" à ne pas franchir. Il a affirmé que l'Egypte était décidée à ne laisser personne à l'intérieur ou à l'extérieur du pays mettre en danger la vie des citoyens égyptiens ou l'économie nationale de l'Egypte (Agence de presse du Moyen-Orient, 11 avril 2009). **Safwat el-Sherif, chef du Conseil de la Shura**, a prononcé un discours dans lequel il a qualifié les membres du Hezbollah "d'escrocs et de menteurs" et a accusé l'organisation "d'exporter des conflits et la destruction" en ne faisant rien pour aider les Palestiniens (Agence de presse du Moyen-Orient, 12 avril 2009).

³ Le mélange d'activités terroristes et criminelles est **caractéristique du mode opératoire du Hezbollah au Liban et ailleurs**. A ce sujet, voir l'article (à paraître) intitulé "L'Iran augmente sa présence politique et économique en Amérique latine, arrière-cour des Etats-Unis. Il y prône l'islamisation chi'ite radicale et exporte la révolution iranienne, en utilisant le Hezbollah pour établir des réseaux de renseignement, de terrorisme et de crime, pouvant être exploités contre les Etats-Unis et Israël."

⁴ L'Egypte collabore à la diffusion des émissions de la chaîne Al-Manar au Moyen-Orient et au-delà en permettant l'utilisation de son satellite de communications Nilesat.



Le Président égyptien Hosni Mubarak : "Nous ne permettons à personne de porter atteinte à la souveraineté égyptienne ou de miner sa stabilité"
(Site Internet Muhit, 13 avril 2009)

8. Les **médias** égyptiens ont vivement critiqué Hassan Nasrallah et l'ont accusé d'avoir œuvré à nuire à l'Égypte, à ses citoyens et à son régime. "Une source égyptienne" a déclaré que le discours de Nasrallah prouvait que son organisation voulait faire appliquer sa politique en Égypte et dans toute la région afin de **promouvoir les intérêts iraniens** (Note : pour le discours de Nasrallah, voir ci-dessous). Il a été décrit par la presse et par des responsables politiques comme "**le cheikh singe**," "**un agent iranien**," "**un Libanais de [la ville iranienne de] Qom**"⁵, et "**le leader des milices au parti iranien au Liban**." Le 12 avril, le rédacteur en chef d'Al-Ahram a salué les services de sécurité égyptiens qui ont réussi à "**dévoiler l'étendue de l'intervention iranienne dans les affaires égyptiennes internes**." Le même jour, un éditorial publié dans **Al-Gumhuriya** a précisé : "Nous ne vous permettons pas, **cheikh singe**, de jouer avec les symboles de notre système juridique. Vous êtes un criminel expérimenté qui tuez ses propres concitoyens, nous ne vous laisserons pas menacer la sûreté et la sécurité de l'Égypte."

⁵ Le centre religieux et spirituel des Ayatollahs iraniens.



L'Egypte et l'Arabie Saoudite sont menacées par la subversion iranienne : l'Iran dirige des terroristes marionnettes contre l'Egypte et l'Arabie Saoudite (Al-Watan, Arabie Saoudite, 12 avril 2009)

9. Autres réactions égyptiennes :

- i) Des avocats et des députés du Parlement égyptien ont exigé qu'un **mandat d'arrêt soit lancé contre Hassan Nasrallah** et que son nom soit ajouté à la liste des accusés, parce qu'il a commis des crimes qui méritent la peine de mort (Al-Masri Al-Youm, télévision Al-Arabia, 12 avril 2009).
- ii) Des "sources sécuritaires" égyptiennes ont déclaré que le ministère public à la Cour Suprême égyptienne pour la sécurité nationale examinait la possibilité qu'un certain nombre d'activistes des **Frères Musulmans** aient été impliqués dans l'affaire (Al-Jareeda, 12 avril 2009). Des avocats égyptiens ont également exigé que le Guide Suprême des Frères Musulmans, Mahdi Akef, soit interrogé (Al-Masri Al-Youm, 12 avril 2009). De son côté, Mahdi Akef a défendu le Hezbollah, déclarant que "la résistance [cf., le terrorisme] devait être soutenue à tout prix" (Al-Sharq Al-Awsat, 13 avril 2009).

Réaction du Hezbollah

10. Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a reconnu la participation de son organisation dans la contrebande d'activistes et d'armes dans la bande de Gaza depuis l'Egypte, bien qu'il ait démenti les allégations égyptiennes selon lesquelles le Hezbollah aurait été impliqué dans la subversion et dans la planification d'attaques terroristes. Dans un discours retransmis sur la chaîne de télévision Al-Manar le 10 avril, il a tenu les propos suivants :

- i) **Le citoyen libanais arrêté par l'Egypte était en effet un membre du Hezbollah** uniquement impliqué dans des "activités logistiques" le long de la frontière entre l'Egypte

et la bande de Gaza : "...Frère Sami [Shihab] est un membre du Hezbollah. Nous ne nions pas cela et ne sommes pas embarrassés par lui..." Selon Nasrallah, ses activités comprenaient le **transfert d'armes et de "combattants" [cf., de terroristes] dans la bande de Gaza pour le Hamas.**⁶ D'après lui, Sami Shihab n'a pas collaboré avec les dix activistes arrêtés et les affirmations égyptiennes quant au démantèlement d'un réseau complexe de cinquante membres sont erronées.

ii) Les autres accusations présentées par le ministère public égyptien sont des "fictions" et **aucun membre du Hezbollah n'a été impliqué dans des activités de subversion ou dans des tentatives d'attaques.** Nasrallah a affirmé que le Hezbollah était un "parti libanais" n'ayant aucune branche dans d'autres pays arabes. Il a ajouté qu'il était enclin à examiner toute information sur la participation d'activistes du Hezbollah dans des crises politiques dans les pays arabes divers.⁷

iii) Il a aussi prétendu que **le régime égyptien avait collaboré avec Israël** en fermant le terminal de Rafah et en détruisant les tunnels le long de la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza. C'est donc le régime égyptien qui devrait être reconnu coupable et non pas le Hezbollah. Nasrallah a exigé que l'Égypte autorise la poursuite des activités de contrebande par l'intermédiaire des tunnels, car en plus des armes et des activistes, ils permettent le transfert de la nourriture et des médicaments dans la bande de Gaza ("Jour et nuit, l'Égypte fait tout son possible pour détruire les tunnels qui sont les seuls moyens de sauvetage afin d'apporter les biens nécessaires dans la bande de Gaza"). Les accusations du régime égyptien contre le Hezbollah visent à ternir son image ainsi que celle du Hamas. Elles sont fondées sur la colère liée au respect généré par le Hezbollah en Égypte et dans d'autres pays arabes après la seconde guerre du Liban.

⁶ Les "combattants" mentionnés par Nasrallah sont, selon nous, les membres du Hamas qui ont été formés en Iran ou au Liban et en Syrie et qui sont retournés dans la bande de Gaza avec l'aide logistique du Hezbollah.

⁷ Les tentatives de Nasrallah pour présenter le Hezbollah comme un parti purement libanais sont bien sûr fausses. Par exemple, dans le passé, la Jordanie a déjoué des tentatives du Hezbollah de recruter des membres, particulièrement au sein des Arabes israéliens et de faire de la contrebande d'armes en Judée-Samarie. Ainsi, en Juin 2001, trois membres du Hezbollah ont été arrêtés : ils avaient planifié de passer en contrebande 25 roquettes Katioucha de 107mm en Judée-Samarie. En réaction, Hassan Nasrallah avait d'ores et déjà qualifié cette tentative avortée de mesure justifiée adoptée par le Hezbollah pour soutenir les Palestiniens. De plus, ces dernières années, le Hezbollah a été impliqué dans le soutien des milices chi'ites se battant en Irak contre les États-Unis et leurs alliés.



Hassan Nasrallah reconnaît qu'un membre du Hezbollah a fait de la contrebande d'armes et de "combattants" [cf. de terroristes] en Egypte (Al-Manar, 11 avril 2009)

11. Pendant l'Opération Plomb Durci, les attaques de Hassan Nasrallah contre le régime égyptien faisaient partie de la campagne de propagande de l'Iran. Le 28 décembre 2008, Nasrallah a prononcé un discours dans la banlieue du Sud de Beyrouth, bastion du Hezbollah, consacré principalement aux attaques contre la politique des pays arabes, particulièrement de l'Egypte. **Il a appelé le peuple égyptien à se soulever contre le régime**, qu'il a accusé d'être responsable de ce qui arrivait dans la bande de Gaza. Il a prétendu que le régime égyptien n'avait pas à se battre contre Israël, mais seulement à ouvrir le terminal de Rafah pour que la nourriture, les médicaments, l'eau et les armes puissent être transférés aux hommes de la "résistance" [cf., les organisations terroristes opérant dans la bande de Gaza]. Nasrallah, qui était probablement conscient à l'époque que le réseau du Hezbollah avait été démantelé, a appelé des millions d'Egyptiens à descendre dans la rue et à ne pas se rendre complices des "crimes" du régime. Interrogé sur la possibilité que le régime égyptien tue des millions d'Egyptiens, il a répondu qu'il n'en était pas capable. Il a appelé les Egyptiens à ouvrir le terminal de Rafah en présentant leurs poitrines [au tir des forces de sécurité égyptiennes] (Al-Manar, 28 décembre 2008).

Iran

12. Jusqu'ici, les Iraniens ont gardé un profil médiatique bas sur cette affaire. **Ali Larijani**, le Président du Parlement iranien, a déclaré que "la tempête médiatique" soulevée en Egypte était le résultat du désir du Caire d'influencer les élections au Liban. Il a ajouté que le Hezbollah était engagé à soutenir les Palestiniens et a précisé que l'Egypte ainsi que d'autres pays arabes diffusaient une propagande fausse contre le Hezbollah : "Les gouvernements sont accusés de collaboration avec Israël dans sa guerre dans la bande de Gaza [cf., l'Opération Plomb Durci]. Ils diffusent cette propagande pour reconforter leur statut" (Al-Jazeera, 13 avril 2009).



Ali Larijani, Président du Parlement iranien (Al-Jazeera, 13 avril 2009)

Syrie

13. La propagande syrienne a été appelée à la rescousse du Hezbollah. Dans l'édition du 12 avril du quotidien Al-Watan, Alwan Amin Al-Din a déclaré que le ministère public égyptien et les services de renseignements du Caire recouraient à des accusations préparées à l'avance contre le Hezbollah. Ces accusations, a-t-il dit, se sont rapidement métamorphosées en attaques politiques et médiatiques lancées par le régime égyptien contre "la résistance libanaise" (cf., le Hezbollah et les autres organisations terroristes opérant au Liban).

Hamas

14. Le Hamas a été particulièrement gêné par la révélation de ses liens avec le Hezbollah et ses responsables ont à peine fait référence à l'affaire. **Le porte-parole du mouvement Fawzi Barhoum** a démenti tout lien entre le Hamas et le réseau terroriste découvert en Egypte. Il a déclaré que le Hamas ne possédait aucune information au-delà de ce qui avait été annoncé par les médias, ajoutant qu'aucun responsable égyptien n'en avait parlé avec le Hamas (Al-Jazeera, 9 avril 2009). Il a également informé que le Hamas n'était impliqué dans les affaires d'aucun pays et n'avait pas enrôlé d'activistes ou de membres à l'extérieur des territoires palestiniens⁸ (Felesteen, 11 avril 2009). **Usama Hamdan, le représentant du Hamas au Liban**, a affirmé que le Hamas ne nuirait jamais à la sécurité nationale de l'Egypte⁹ et qu'il était concentré sur la "résistance à l'occupation pour libérer la Palestine" (Site Internet QudsNews, 13 avril 2009).

⁸ Autre affirmation erronée. Dans le passé, des membres du Hamas ont été arrêtés en Jordanie. Le Hamas maintient une présence en Syrie et au Liban pour ses activités terroristes.

⁹ Les contacts du Hamas avec les Frères Musulmans sont considérés par le régime égyptien comme nuisibles à sa sécurité nationale.